

défendre l'approche des murs qui menacent de s'écrouler.

#### Déraillement

**TOURS.** — Vers une heure, le train 14, venant de Nantes, a déraillé entre la gare de Saint-Pierre-des-Corps et la gare de Tours, un peu avant de s'engager sur le pont du canal. La machine est renversée en travers des voies, le tender et le fourgon sont brisés et deux ou trois wagons endommagés. Le mécanicien Jarnot, âgé de vingt-huit ans, non marié, a été tué. Le chauffeur n'a rien. Le chef de train, renversé au milieu de ses colis, est blessé au côté droit, sans gravité. Quelques voyageurs ont dû être contusionnés, mais aucune plainte à ce sujet n'a été faite. La voie étant complètement obstruée, le service de correspondance a été assuré par des voitures réquisitionnées.

Une catastrophe pouvait être la conséquence de cet accident. En effet, au moment même du déraillement, arrivait le train 19 venant de Paris à destination de Nantes. Ce second train était à peine à cinquante pas du premier et une rencontre inévitable allait se produire, lorsque le mécanicien, voyant le danger, renversa brusquement la vapeur et fit marcher en arrière.

Le Parquet et les autorités sont sur les lieux.

#### Duels de presse

**BAR-LE-DUC.** — A la suite d'une violente polémique de presse survenue entre le *Republicain* de Commercy et l'*Indépendance de l'Est*, organe républicain de Bar-le-Duc, des témoins ont été échangés entre M. Tugny, directeur-gérant du premier journal, et M. Fernand Lapoussée, rédacteur en chef du second.

Les témoins de M. Tugny étaient MM. Ferréte, député, et Rousselot, négociant. MM. Jolibois, administrateur de l'*Indépendance*, et Ulrich, représentaient M. Lapoussée.

La rencontre a eu lieu ce matin à onze heures, au bois du Haut-Juré. Deux balles ont été échangées sans résultat.

**ALGER.** — A la suite d'une altercation et de voies de fait, un duel au pistolet, suivi d'une reprise à l'épée, a eu lieu aujourd'hui entre M. Lejeune, secrétaire de rédaction de l'*Express*, et M. Lefebvre, correspondant algérois d'un journal de Paris.

Après un échange de deux balles sans résultat, le combat a continué à l'épée.

M. Lefebvre a été blessé au bras.

#### Le ballon de l'Aéro-Club

**CASSEL.** — Le ballon de l'Aéro-Club, parti de Paris samedi, à cinq heures, monté par MM. le comte de Castillon, Jacques Faure, le comte des Isnards, de Rochefort, a atterri heureusement près de Munden (Hanovre), après un voyage de quinze heures, au cours duquel les aéronautes ont essuyé une tempête dans les montagnes.

#### Entre ministres

**ROME.** — M. Leygues vient d'envoyer à M. Baccelli, ministre de l'instruction publique en Italie, un groupe artistique de Sévres. L'envoi était accompagné d'une lettre disant : « Je vous prie d'accepter cet objet d'art comme souvenir de mon séjour à Rome et comme le témoignage de mes sentiments personnels de profonde et durable sympathie à votre égard. »

Argus.

## LES CONCERTS

### Concert Colonne

Grand voyageur autant que grand musicien, M. Camille Saint-Saëns émigre souvent, on le sait, en des îles lointaines d'où il nous rapporte les œuvres les plus diverses et, presque toujours, les plus savoureuses. Son bagage, cette fois, se compose, dit-on, d'un quatuor pour instruments à cordes, d'une série de portraits littéraires — car l'auteur de *Samson et Dalila*, auteur également de *Harmonie et Mélodie*, écrit aussi bien sur le papier non réglé que sur l'autre — et enfin du duo pour deux pianos qu'il a joué hier, avec M. Louis Diémer, à la séance de réouverture des concerts du Châtelet.

A la vérité, ce duo n'est pas absolument nouveau. M. Saint-Saëns en fit une première version, il y a quarante ans, pour orgue-harmonium et piano et le remania, tout dernièrement, le divisant en quatre morceaux de forme classique et sévère : un prélude et une fugue, où l'influence de Bach est assez sensible ; un choral, curieux par l'opposition rythmique des thèmes ; un scherzo, plein de mouvement et de vie, que l'on a bissé, et un finale un peu écourté. Intéressant, ferme et de belle ordonnance, il est digne du maître qui, l'interprétant lui-même, unissant son souverain talent à celui de M. Diémer, a été acclamé, fêté. Combien j'aime moins le second duo, déjà connu, d'ailleurs, que nous avons entendu après la *Suite algérienne*, plus connue encore, si charmante, si pimpante, si poétique et si joyeuse à la fois. M. Colonne a dirigé l'exécution de cette suite avec un sentiment exquis, une vigueur, une fougue extraordinaires,

qualités qu'il a mises aussi au service des admirables fragments de *Namouna*, qui terminaient le concert.

Ici, une observation s'impose. Comment le ballet d'Edouard Lalo, qui tomba il y a dix-huit ans et qui cependant s'élève de cent coudées au-dessus de tous les ballets que l'on a représentés à l'Académie nationale de musique, n'a-t-il pas pris rang au répertoire de l'Opéra ? Faut-il donc rappeler à ceux de qui dépend sa reprise que c'est, dans son genre, un chef-d'œuvre dont il serait déplorable de priver le public qui sait bien aujourd'hui l'apprécier à sa valeur ? Pourquoi laisser à d'autres le soin d'accomplir un acte de justice artistique quand on pourrait s'honorer soi-même en les devançant ? J'approuve hautement M. Colonne de s'être placé hier sous le patronage de cette glorieuse trinité française : César Franck — on a joué, pour commencer, le superbe *Chasseur maudit* — Lalo et Saint-Saëns, et je le félicite de croire à la belle force triomphante de notre école.

Alfred Bruneau.

## LES THEATRES

**Gymnase :** *Un Ennemi du peuple*, pièce en cinq actes, d'Ibsen.

On sait que le Gymnase, à côté des pièces parisiennes, qui sont le répertoire presque obligé du Théâtre de Madame, se propose de donner « hors cadre » un certain nombre de représentations littéraires, tant françaises qu'étrangères, que doit organiser M. Lugné-Poe. La série s'est ouverte hier par *Un Ennemi du peuple*. De tous les drames d'Ibsen, celui-là est certainement le plus accessible à un public non initié. Il nous montre un honnête homme, de conscience fière, en lutte avec le pharisaïsme cupide d'une petite ville, et vaincu dans cette lutte, pour que la leçon morale ressorte plus amère et plus forte. Comme formule, *Un Ennemi du peuple* ne diffère pas essentiellement de certaines pièces, tout aussi audacieuses, d'Augier ou de Dumas. Néanmoins le tempérament révolutionnaire d'Ibsen s'y donne assez librement carrière pour que ce drame ait servi de prétexte jadis à des manifestations bruyantes. Hier on a bien encore crié un peu : « Vive l'anarchie ! » mais c'était, m'a-t-il semblé, par respect de la tradition ! Le vrai public, lui, a écouté la pièce avec assez de calme, en y prenant intérêt, car elle est bien conduite et, par endroits, d'un lyrisme supérieur. L'interprétation a été satisfaisante. Je signalerai, avec M. Lugné-Poe, « protagoniste » d'une tenue estimable, M. Matrat, toujours soigneux et fin comédien, et Mme Marie Marçilly, à son ordinaire gracieuse et bien disante.

Henry Fouquier.

## COURRIER DES THEATRES

Au Conservatoire.

Aujourd'hui lundi, à midi, examen définitif des candidats reconnus admissibles aux classes de chant.

A la Comédie-Française.

On a commencé les répétitions des deux premiers actes de *la Conscience de l'enfant*, dont la première est toujours fixée à la mi-novembre.

Ce n'est que dans la deuxième quinzaine de décembre que sera donnée *Charlotte Corday*.

A l'Opéra-Comique, ce soir, on jouera *Fra Diavolo*, opéra-comique en trois actes, de Scribe, musique d'Auber, avec une distribution complètement nouvelle :

Fra Diavolo	MM. Ed. Clément
Lorenzo	Carbonne
Milord Nottbourg	Grivot
Giacomo	Belhomme
Matteo	Gresse
Beppo	Barnolt
Zerline	Mmes Jane Marignan
Milady	Pierron

*Javotte* terminera la soirée.

\*\*\*

On a commencé cette semaine, sous la direction de M. André Messager, les premières études d'ensemble de la *Louise* de M. Gustave Charpentier. Si l'on songe que l'œuvre ne compte pas moins d'une quarantaine de rôles, on se rendra compte de la difficulté d'arrêter dans ses moindres détails une telle distribution et aussi de la somme de travail que nécessitera la mise au point musicale de cette remarquable partition. Tous les efforts de la direction se portent, d'ores et déjà, sur elle, ce qui est d'autant plus facile que les grosses recettes de l'adorable *Cendrillon* de M. Massenet permettent de ne point, pour le moment, penser à d'autre nouveauté.

\*\*\*

L'administration de l'Opéra-Comique nous prie d'annoncer qu'elle accorde, pour les ma-

tinée de d...  
des reau...  
Ra...  
drill...  
1er n...  
M...  
vien...  
un s...  
cond...  
jouer...  
Chan...  
Le...  
recev...  
trois...  
la no...  
M...  
comp...  
pous...  
La...  
intim...  
A...  
la G...  
1er n...  
son...  
vent...  
De...  
che...  
dirc...  
une s...  
de M...  
merc...  
C'e...  
que...  
tain...  
en va...  
d'Hé...  
des...  
mois...  
C'e...  
Lyon...  
Cord...  
M...  
quis...  
le P...  
pièce...  
De...  
« I...  
Joli...  
les t...  
deux...  
Mari...  
elle...  
scène...  
ric...  
murs...  
De...  
« I...  
par l...  
Sully...  
lors...  
» I...  
un s...  
lui v...  
» I...  
dian...  
trion...  
» I...  
joue...  
place...  
De...  
« I...  
pren...  
de M...  
des...  
vi...  
siast...  
tions...  
terpr...  
me...  
Mlle...  
M. I...  
zani...  
plau...  
fait...  
Mn...  
fesse...  
dicti...  
ses l...  
Jacq...  
SP...  
Pu...  
Casi...  
d'en...  
vers...  
ferim...  
été...  
moir...  
auta...  
résu...  
du C...  
Ro...  
revu...  
Mon...  
FL...  
teurs...  
Math...  
Bou...  
De...  
« I...  
espa...  
fêtee